

La première partie de l'évangile de Matthieu se clôt sur l'arrivée à Nazareth (Mt 2, 19-23). À suivre le fil de ce court texte, il apparaît que Joseph mène à son terme le plan de Dieu: le Sauveur du monde s'immerge dans l'anonymat.

À Nazareth

En Mt 2, 19-20, pour la troisième fois, l'Ange du Seigneur parle en songe à Joseph. La première fois, il a conduit cet "homme juste" sur le chemin de l'inouï: sa fiancée, Marie, allait enfanter le Sauveur! La deuxième fois, après la naissance, l'Ange a engagé Joseph à mener sa famille sur la route de l'exode - un exode à rebours, vers l'Égypte - pour échapper à la violence du roi Hérode. Voici maintenant qu'après la mort du tyran, le temps est venu d'entrer sur la terre d'Israël.

Des chemins mystérieux

Au début de son évangile, St Matthieu raconte itinéraires et errances. Voyage à travers les générations, d'Abraham au Christ en passant par David et la déportation à Babylone. Itinéraire des mages venus d'Orient. Errance de Joseph, de Bethléem en Égypte et, de là, à Nazareth. Initiatives divine et humaine se conjuguent. En songe, l'Ange conseille; dans la vie, Joseph conduit "l'enfant et sa mère". Prend-il peur devant Archélaüs, fils d'Hérode le cruel? Une dernière fois, un songe divin lui permet d'échapper à l'obstacle - ou plus exactement de le contourner. Joseph comptait s'établir en Judée, il pousse jusque dans la "Galilée des Nations" mi-juive, mi-païenne (Mt 4, 15).

Cette entrée sur la terre d'Israël par des chemins obliques sert un plan mystérieux, tout entier contenu dans l'étrange prophétie: "Il sera appelé Nazôréen" (v. 23) Cette prophétie est la dernière des cinq qui rythment le récit de l'enfance du Christ. Sa place est d'autant plus capitale qu'elle est suivie d'une ellipse de plusieurs années. Elle ne se trouve textuellement chez aucun prophète en particulier, mais on peut y voir un thème récurrent chez beaucoup: Dieu choisit et exalte ceux que les hommes méprisent.

Le sauveur méconnu

Quand Jésus sera-t-il appelé "Nazôréen"? Lors du procès chez le Grand Prêtre, par un serviteur (Mt 26, 71), alors même qu'on rejette son identité messianique. Nous



La fuite en Égypte, dessin d'après un manuscrit du 13^e siècle. Joseph porte sa besace accrochée à un outil dont la forme rappelle celle d'une "doloire".

sommes là devant l'un des grands ressorts dramatiques du récit de Matthieu: la vérité de Jésus. Comment en parler? Le début de l'évangile regarde Jésus comme "fils" (descendant) de David et aligne les mots "Christ", "Jésus", "Emmanuel", "Roi des juifs", "Messie", "Chef pasteur", "Fils (de Dieu)". Tous sont vrais et tous se vérifieront. Mais tous sont enfouis dans ce seul "Nazôréen", vocable étrange qui joue à la fois avec celui de "naziréen" (ou "nazir", homme "consacré", cf. Samson en Jg 13, 5) et celui de "nazaréen" (habitant de Nazareth). Jésus se montrera un sauveur plus exceptionnel que Samson, mais, paradoxe, il grandira dans une ville jusqu'alors inconnue de l'histoire de l'Alliance. Méprisé par ses compatriotes ("N'est-ce pas le fils du charpentier?"), il sera bafoué par ses bourreaux ("Fais le prophète: qui t'a frappé?"). Exactement comme le Serviteur souffrant chanté par le prophète Isaïe (Is 53, 2-6). C'est à cette humilité extrême que Joseph, écoutant l'Ange de ses songes, a conduit Jésus.

Gérard BILLON

Les Quatre Évangiles sont discrets sur Joseph. Les évangiles, dits "apocryphes", sont beaucoup plus bavards et offrent des variations tout à fait inattendues, certaines en lien avec le métier de charpentier. Trois d'entre eux méritent une attention particulière.

UN HOMME VÉNÉRABLE



Saint Joseph charpentier par Georges de La Tour (vers 1640), détail.

Le Protévangile de Jacques (2^e siècle), ainsi appelé parce que, raconté par Jacques (demi-frère de Jésus), il s'intéresse au "début", à ce qui précède la naissance de Jésus - et qu'il rapporte des faits comme la naissance ou l'enfance de Marie - est un des premiers à évoquer Joseph; mais c'est à propos de Marie. On y raconte en effet que Marie, à l'âge de douze ans, dut quitter le Temple de Jérusalem pour ne pas le rendre impur par ses premières règles. Il fallut alors lui chercher, non un époux, mais un protecteur. Parmi de nombreux prétendants, Joseph fut désigné pour garder la virginité de Marie. C'était un veuf âgé chargé d'enfants (là est la source de nombreuses représentations qui font de Joseph un vieillard). Il installa Marie chez lui et dut partir au loin pour des travaux de construction. De retour de ses chantiers, quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il apprit, quelques mois plus tard, que Marie était enceinte! Désespéré, Joseph ne savait que faire. Un ange lui apparut dans un songe et vint le reconforter.

Le récit de l'enfance par Thomas, (4^e siècle), appelé aussi l'Évangile de Thomas (non pas l'apôtre mais un philosophe inconnu) relate les nombreux miracles que Jésus aurait accomplis dans son enfance. Certains ont pour cadre l'atelier de Joseph où Jésus travaille avec son père. À l'image de cet épisode, particulièrement cocasse, Jésus fait preuve d'une dextérité étonnante! "Son père était charpentier et il fabriquait en ce temps-là des charrues et des jougs. Un riche le chargea de lui faire un lit. Il se trouva que l'une des pièces était plus courte que l'autre, et Joseph était

bien contrarié. Mais Jésus dit à son père: "Pose les planches à terre, et reste à ta place si tu veux les rendre égales". Joseph fit comme l'enfant avait dit. Et Jésus se mit à l'autre bout, saisit l'élément le plus court et en l'étirant, lui donna la même longueur que l'autre, sous les yeux admiratifs de Joseph! Celui-ci prit son fils dans ses bras, le couvrit de baisers et dit: "Je suis heureux que Dieu m'ait donné cet enfant!"

L'histoire de Joseph le charpentier (4^e siècle), est le troisième évangile apocryphe que l'on citera ici. La deuxième partie rapporte le récit, fait par Jésus, de la maladie, de la mort et de l'ensevelissement de Joseph. On est sur le mont des Oliviers et Jésus s'adresse à ses disciples. À la lecture de ce récit - qui n'a pas plus que les autres de fondement historique - on apprend que Joseph est mort, à l'âge de 111 ans, entre Jésus et Marie. Son âme, déposée dans un voile lumineux, a été emportée par Michel et Gabriel. Mais son corps, qui a été enseveli, restera intact jusqu'au retour glorieux du Christ sur terre. À la fin du récit, Jésus recommande de prier Joseph et de célébrer tous les ans sa fête. C'est le premier document qui témoigne d'un culte rendu à saint Joseph, particulièrement vénéré par les moines coptes d'Égypte. Pierre DEBERGÉ

Pour une introduction aux récits légendaires, qui, dès le 2^e siècle, ont fleuri parmi les chrétiens, on lira *Les Dossiers de la Bible* n° 65 (nov 1996): "Les évangiles apocryphes". Des textes ont été réunis et présentés par France Quéré, cf. *Évangiles Apocryphes*, Points-Sagesse n° 34, Le Seuil 1983.